

Histoire de Saint-Mathieu

Auteurs 2013 : Paul-Yvon Charlebois, Martin Michaud et François Sauvé, pour la *Société du Musée du Grand Châteauguay*.
Bonification d'Yves Bellefleur de la *Société d'histoire et de patrimoine de Lignery*
Rédaction lors de révision en 2016 : Gina Philie

Situé en plein terroir seigneurial d'une grande région qu'on peut qualifier d'un des berceaux historiques des francophones d'Amérique, Saint-Mathieu vit principalement de l'agriculture. Son territoire est propice aux déplacements entre la région montréalaise et les états du Vermont et de New York, aussi les ancêtres mathéens sont partie prenante de l'histoire québécoise: les guerres franco-iroquoises, la colonisation française, les guerres napoléoniennes, les insurrections patriotes, le tracé du chemin de fer et la prohibition de l'alcool.

Régime seigneurial

Les premières *concessions de la Tortue*¹ sont octroyées sous le régime seigneurial à six militaires démobilisés des Compagnies franches de la Marine en 1694 et 1696. La colonisation sera possible suite à la Grande Paix des Iroquois en 1701. Les soldats du capitaine Pierre Payen de Noyan et quelques civils de La Prairie s'installent près de la rivière qui donne son nom à la côte, à la limite des seigneuries de La Prairie, de La Salle et du Sault-Saint-Louis. Le nom *La Tortue* serait d'origine iroquoise; un clan Agnier² portait alors ce nom.

La *côte de la Tortue*³ offre des terres difficiles à travailler, mais très fertiles. L'autarcie est bientôt atteinte et l'exportation de grains et de farine vers les villes avoisinantes est profitable. L'argile est abondante dans les terres de la région, ce qui permet non seulement la fabrication de four à potasse, mais aussi son exportation. Situé au *Far Ouest* de la colonie canadienne, près de La Prairie de surcroît, de nombreux ancêtres Mathéens ont dû parcourir les *Pays-d'en-haut* pour la traite des fourrures.

Pont Blain

En 1719, l'avancée du front pionnier au chemin Saint-François-Xavier est rendue approximativement aux actuels cimetières de Delson, secteur des limites des seigneuries de La Prairie et du Sault-Saint-Louis. La *côte de la Tortue* est le chemin de prédilection pour passer de village Saint-Pierre (Saint-Constant) à Saint-Philippe-de-La Prairie, surtout depuis la construction du premier pont sur la rivière, en 1723. (Cet emplacement correspond à l'actuel pont Lamarche aux limites de Delson et Candiac.) Le pont Blain favorise le peuplement puisqu'en 1731 la milice locale existe. La relative prospérité favorise l'arrivée de colons-défricheurs.

Ensuite, la concession de la seigneurie de La Salle réalisée en 1750, ouvrira la colonisation du secteur du chemin Saint-François-Xavier aux limites actuelles de Saint-Constant et de Saint-Mathieu. En 1776, le défrichement était entamé sur des lots bordant le ruisseau Faille près de l'actuel chemin Philie.

¹ Concession de la Tortue; le terme «concession» désigne un ensemble de terres sous la tenure seigneuriale, plusieurs concessions «de la Tortue» sont mentionnées aux plans officiels des cadastres des paroisses de Saint-Constant, Saint-Philippe et probablement Saint-Édouard, plans réalisés lors de la réforme cadastrale suivant l'abolition de la tenure seigneuriale en 1854.

² Agnier : Mot français qui désigne les Mohawks, un terme anglais.

³ Côte de la Tortue : terme géographique du XVIIe au début XXe siècle indiquant la zone habitée par les censitaires ou paroissiens des territoires actuels de Delson, Saint-Constant, Saint-Mathieu et probablement Saint-Édouard.

Requêtes pour une église et des moulins

La *côte de la Tortue* est au centre de l'influence de ses villages voisins. D'une part, son capitaine de milice est sous l'autorité du premier capitaine de La Prairie, mais de l'autre, la côte est intégrée à la paroisse de Saint-Constant lors de sa création en 1752. Les habitants doivent être conscients de leur appartenance à une communauté plus locale, car dès 1770, les habitants de la côte font une première requête pour la construction d'une église.

À la même époque, les Jésuites construisent un moulin hydraulique à farine pour les besoins locaux. Le bâtiment est emporté par les eaux lors d'une crue printanière à la fin du 19^e siècle, laissant pour seules traces la trémie, les meules et la rumeur locale. Géré par la seigneurie du Sault-Saint-Louis, il n'est pas surprenant de voir les habitants du futur hameau *La Tortue*⁴ de vouloir se munir de leur propre moulin. Un marché pour la construction d'un moulin à vent sur la terre du seigneur Simon Sanguinet est d'ailleurs signé en 1789. De plus, un moulin hydraulique à scier avait été construit à *La Tortue* durant la décennie 1770, porté par le développement de l'industrie forestière de l'arrière-pays montérégien. Par la suite, un moulin hydraulique à farine et à carder fût finalement construit sur le deuxième domaine seigneurial au coeur de *La Tortue*, mais sera détruit par les flammes en 1865.

Les guerres du 19^e siècle

Les miliciens de *La Tortue* prennent une part active à la guerre de 1812-1814. Saint-Philippe accueille alors les troupes britanniques, dont les Voltigeurs canadiens. Les exercices militaires se font presque tous à *La Tortue*. La présence de l'armée et sa consommation en divers bien favorisent l'émergence d'une classe d'artisans dans le patelin.

Dès 1834, les citoyens de *La Tortue* participent aux assemblées publiques patriotes qui se tiennent à Saint-Constant. Les patriotes luttent pour l'obtention de réformes démocratiques et pour l'autodétermination de la nation canadienne⁵. En 1837, plusieurs jeunes patriotes locaux s'engagent chez les *Fils de la Liberté*, un groupe paramilitaire patriote qui fait vigile contre les actes des paramilitaires *tories*. De nombreux exercices militaires des *Fils de la Liberté* ont lieu dans la région.

Durant l'insurrection des patriotes, en 1838, la position de *La Tortue* entre Montréal et la frontière des États-Unis, où sont rassemblés nombre de patriotes canadiens depuis l'échec de la résistance de 1837, lui vaut d'être choisie comme point de rendez-vous des *Frères chasseurs* du comté avec l'armée révolutionnaire du général patriote Robert Nelson. L'objectif est de prendre la caserne militaire des troupes impériales britanniques à La Prairie avec l'aide des *chasseurs* de Beauharnois, de Sainte-Martine et de Châteauguay. Les *frères chasseurs* sont des paramilitaires clandestins qui luttent pour les revendications patriotes. Plusieurs citoyens de *La Tortue* y sont actifs.

Ils entreprennent, le 3 novembre au soir, de désarmer les *tories* locaux. Ces derniers se regroupent chez un des leurs, David Vitty. Les patriotes se présentent à la forteresse de fortune en fin de soirée. Les assiégés font feu sans conséquence puis les patriotes s'engouffrent dans la maison dans un violent tumulte. Dans l'échauffourée,

⁴ La Tortue: dans le présent cas avec un grand «L», désigne le hameau localisé autrefois au chemin Saint-François-Xavier et se situant près de l'actuelle rue Principale à Saint-Mathieu, hameau tel qu'illustré sur la carte de Joseph Bouchette en 1815.

⁵ Canadiens : Gentilé des francophones de la vallée du Saint-Laurent.

Aaron Walker est tué d'une balle par les patriotes. Les patriotes prennent les armes des vaincus sans réussir toutefois à empêcher certains d'entre eux d'aviser les troupes impériales cantonnées à La Prairie.

Pendant ce temps, le curé Marcoux de la mission du Sault-Saint-Louis réussit *in extremis* à convaincre les Agniers de ne pas rejoindre les patriotes châteauguois. Ces derniers tombent dans une embuscade et sont faits prisonniers. Les autres patriotes doivent rejoindre le campement de Napierville. Les plus convaincus érigent une barricade de pieux devant une maison, au coin de la rue Principale et du chemin Saint-Édouard, et y installent les meilleurs tireurs. L'ennemi contourne l'obstacle, l'escarmouche n'a pas lieu et tous rejoignent finalement Napierville. Parmi les patriotes de *La Tortue*, Joseph Robert, François-Xavier Hamelin, Charles et Ambroise Sanguinet sont exécutés au Pied-du-Courant⁶ après un procès expéditif et inique. Pascal Pinsonnault est du groupe de 58 patriotes qui voit leur condamnation à mort être commuée en déportation vers l'Australie. Ils reviennent suite à l'amnistie de 1844, leur civisme et leurs sacrifices n'auront pas été vains, il a devancé l'arrivée de la démocratie.

Chemin de fer

La vie reprend son cours normal jusqu'à ce que la révolution industrielle rejoigne *La Tortue* par le chemin de fer. La voie ferrée de la *Napierville Junction*, qui rejoint Delson à Lacolle en passant par *La Tortue* est construite en 1890.

La Delaware and Hudson, qui désire se rapprocher des ressources de pâte à papier pour prendre le contrôle de son transport vers ses lignes new-yorkaises et aussi profiter du marché montréalais pour vendre son charbon, rachète la ligne en 1906. Une gare d'arrêt pour passagers sera bâtie à *La Tortue* en 1911 malgré la faible densité du noyau villageois; environ 80 familles sont dispersées dans le patelin.

En 1920, une pétition a été initiée par le député Wilfrid Cédillot et le conseil municipal d'Olier Dupuis pour obtenir une gare plus convenable aux besoins de la communauté avec une plate-forme de chargements et un agent résidant pour être responsable des billets et des renseignements aux voyageurs, ainsi que de l'entretien. Il a été estimé que 200 familles des environs allaient utiliser cette nouvelle gare de Saint-Mathieu, dont une majorité pour expédiés du foin, du lait et de la crème par voie ferroviaire.

Noyau villageois

Suite à une requête citoyenne émise en 1912 et à un long combat, la municipalité et la paroisse sont finalement créées. La municipalité fût constituée en 1917 et le nom de Saint-Mathieu remplace officiellement l'appellation *La Tortue* en 1919. La paroisse de Saint-Mathieu tient des messes au deuxième étage du magasin général de 1919 à 1921, année où l'église est bâtie. Celle-ci permet le développement d'un noyau villageois digne de ce nom. Les vitraux seront installés dans l'église en 1937 et restaurés en 1975.

Contrebande d'alcool - *Black Cattle road*

«En 1835, il y avait un embryon de village à La Tortue. François Lefebvre tenait un hôtel et un relais de poste à La Tortue et on y comptait trois débits d'alcool de chaque côté de la rivière. Il y avait aussi un poste de péage et un bureau de douane. Au cours des années 1920, Saint-Mathieu était un centre de fabrication d'alcool de contrebande.» - Étude sur l'histoire et le patrimoine, MRC de Roussillon, janvier 2006

⁶ La nouvelle prison de Montréal, sise au pied du courant du fleuve à l'est de Montréal. Siège social de l'actuel SAQ.

Durant la prohibition aux États-Unis, la contrebande est active à Saint-Mathieu. Le village est sur le chemin de l'alcool, entre les nombreuses distilleries montréalaises et la gare de Lacolle, à la frontière. On imagine que plusieurs Mathéens ont saisi l'opportunité de tenter d'arrondir leur fin de mois particulièrement durant la *Grande Dépression* des années 1930...

Expo 67 et histoire récente

Le Domaine Val-Boisé a été créé suite au fourmillement pour loger les visiteurs de l'exposition universelle de 1967 à Montréal. Plusieurs mathéennes y ont travaillé. L'actuel dépanneur était le centre de service d'hôtellerie. Aujourd'hui, ce site privé porte le nom de Cité Mobile.

- 1970 : École Jacques-Barclay
- 1985 : Complexe récréatif et culturel (Centre communautaire, bibliothèque et parc Pierre-Mondat)
- 1992: 75e municipalité (*80e de la demande*) : Gentilé, armoiries, livre des bâtisseurs de Saint-Mathieu
- Années 2000: Étude historique et inventaire architectural - MRC Roussillon
- Années 2010: Emblèmes floral et arboricole, commémoration 175ème Rébellions et panneaux d'interprétation touristique des Circuits Pays Patriotes, nouveau logo
- 2017: 100ème municipalité Saint-Mathieu

Images intéressantes dans Bercier, Rhéal. *Les bâtisseurs de Saint-Mathieu, de La Tortue à nos jours*. Municipalité de Saint-Mathieu, 1993, 147 pages.